

TIZI-OUZOU

Les habitants du village Aït-Ouchène ferment le siège de l'APC d'Aghribs

Les habitants du village Aït Ouchène, conduits par leur comité de village, ont envahi, tôt dans la matinée de lundi dernier, le siège de leur commune, Aghribs en l'occurrence, pour faire entendre leurs doléances aux autorités concernées.

Empêchant l'accès à la bâtisse, ils se sont agglutinés devant le portail, demandant d'être reçus par le P/APC et le chef de daïra. Plusieurs revendications ont été énumérées par les citoyens du village contestataire, l'un des plus grands de la commune, constitué de cinq hameaux (Boudjellil, Tighilt, Ath Ouarrab, Taouint et Tabourt T'feza) pour une population évaluée à près de 2 000 âmes. On citera l'inexistence de l'assainissement, mais surtout l'absence d'AEP qui reste le point d'orgue engendrant un mécontentement généralisé, deux principales préoccupations souvent relayées par tant d'autres griefs au point, estiment-ils, que la précarité semble élire domicile chez eux.

Finalement, l'action a abouti au déplacement sur les lieux du chef de la daïra d'Azeffoun qui était prêt à tout dialogue. Aussitôt arrivé, les contestataires ont délégué quelques représentants pour prendre attache avec lui en présence bien entendu du P/APC.

Le maire, premier à intervenir, tout en reconnaissant la légitimité de l'action et du besoin crucial en la matière, a informé l'assistance de l'existence d'un projet concernant le village Aït-Ouchène, incessamment, tout

en parlant de la situation jugée catastrophique concernant l'AEP dans sa commune, dominée, ajoute-t-il, par le bricolage continu dans la réalisation des réseaux de distribution et ce, au lieu d'y faire face par des projets en PSD ou autres chapitres aussi conséquents, face à la vétusté criante de certains tronçons et réservoirs. Il assure devant le chef de daïra de la disponibilité de ses services à aider pour peu qu'il y ait financement de programmes relatifs à ce chapitre. D'ailleurs, il révèle qu'il avait affecté 7 de ses agents IAIG, une pelleuse et qu'il envisage même l'achat

d'un poste à souder pour seconder et renforcer le mécanisme de distribution. Pratiquement, l'APC se substitue à l'ADE.

La délégation, à travers chacun de ses membres, a rappelé que le village a été privé d'eau pendant 17 ans et que leurs puits, à défaut d'achat de citernes, côtoient les fosses septiques en l'absence d'un réseau d'as-sainissement. Ils estiment qu'ils étaient de tout temps oubliés. «Même l'électrification n'a été faite qu'en 1992», précise l'un des membres. En outre, ils insistent sur le fait qu'ils ne demandent pas plus que les autres villages de la commune et que leurs revendications s'inscrivent dans le but d'une équité dans la distribution de cette ressource.

Le chef de daïra, en appuyant les dires du P/APC, parle du même projet qui prendra effet dès le mardi,

c'est-à-dire le lendemain, par la réalisation de bornes comme fontaines publiques et par l'affectation de 3 200 mètres de tuyauterie pour la distribution et ce, dans un délai de 20 jours. Concernant les autres revendications, il les assure de sa disponibilité et de sa volonté de les aborder une par une, une fois ce premier problème résolu. Ensuite il est revenu sur ce qu'avait expliqué le maire de la localité, à savoir le pompage de l'eau à raison de 600 m³ par jour pour une population estimée à 16 000 personnes et appelée à se multiplier en cette période estivale. Une demande a été faite dans ce sens pour augmenter le débit jusqu'à 1 000 m³. A midi, l'APC a repris le cours normal de ses activités dans le calme et la sérénité. Notons la présence, lors des débats, du député RCD Aider Arezki. **F. B.**

2^E ÉDITION DE LA FÊTE NATIONALE DU COUSCOUS À FRIKAT

Il sera géant !

La deuxième édition de la Fête nationale du couscous, qui se déroulera au chef-lieu de la commune Frikat, dans la daïra de Draâ-El-Mizan, du 12 au 16 juillet, aura une particularité cette fois-ci. En effet, la maison Amrouz, organisatrice de cette fête, prévoit de préparer un plat géant de couscous traditionnel. Cette manifestation accueillera une foule beaucoup plus nombreuse que lors de la précédente édition, nous indique-t-on. «Rien que la curiosité de voir de plus près ce couscous géant qui sera préparé avec une quantité importante estimée à deux tonnes, dans un plat de trois mètres de diamètre sur soixante-dix centimètres de profondeur, incitera les gens à venir», nous dira

un habitant de la localité.

Tout a été préparé, nous dit-on, pour que la fête soit une totale réussite. Plus de sept mille personnes seront conviées à déguster ce couscous géant. Ce grand rendez-vous, considéré comme une œuvre gastronomique, a nécessité la mobilisation d'un personnel spécialisé dans la cuisine, du matériel et des accessoires... Enfin, la maison du couscous de Frikat, l'APC, la direction de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat et la chambre de l'artisanat de Tizi-Ouzou ont travaillé de concert pour que la fête batte son plein.

Slimane S.

INSTALLATION D'UNE ANTENNE DE TÉLÉPHONIE MOBILE PRÈS DE LA CCI À SIDI-BEL-ABBÈS

La justice gèle les travaux

La justice a dernièrement gelé les travaux du projet d'installation d'une antenne de téléphonie mobile à proximité du CCI (centre de chirurgie infantile) du CHU de Sidi-Bel-Abbès, suite au référé introduit il y a moins d'un mois auprès du tribunal de Sidi-Bel-Abbès par le CHU Hassani-Abdelkader.

La mesure est provisoire en attendant que la justice statue sur le fond de cette affaire qui oppose l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis et le CHU de Sidi-Bel-Abbès. Ce dernier avait, rappelons-le, refusé qu'une antenne de téléphonie mobile soit érigée à proximité d'un sservice aussi sensible que celui de la CCI dont les équipements électroniques du bloc opératoire pourraient, selon nos sources, subir des interférences sans oublier le risque éventuel de l'exposition

au champ électromagnétique des malades et du personnel. Cette antenne devait être installée à moins de 600 m de la CCI, distance que le CHU avait fortement contestée. Les travaux avaient été entamés en novembre dernier, suscitant la contestation de la direction du CHU qui avait aussitôt saisi les autorités locales, sans grand succès, afin d'arrêter les travaux. Devant cet état de fait, le CHU a introduit un référé pour geler le projet, alors qu'une plainte a été déposée auprès

du tribunal de Sidi-Bel-Abbès pour délocaliser l'antenne.

Le discord entre le CHU et l'opérateur ne connaîtra de dénouement que lorsque l'antenne aura changé de lieu, nous ont confié nos sources. Le tribunal de Sidi-Bel-Abbès, pour la première fois dans l'histoire de la téléphonie mobile en Algérie, aura à trancher un sujet aussi épineux, et surtout inédit, alors qu'à l'étranger des affaires de ce genre sont monnaie courante. **A.M.**

Le chef de service de la Drag et un intermédiaire sous mandat de dépôt

Un chef de service de la Drag de la wilaya de Sidi Bel-Abbès et une autre personne ayant fait l'intermédiaire entre le premier cité et le gérant d'une salle des fêtes ont été placés sous mandat de dépôt lundi dernier. Le chef de service est accusé d'avoir imité la signature du directeur pour autoriser le gérant de la salle qui a fait l'objet d'une fermeture à procéder à la réouverture après que la commission eut décidé lors d'une précédente réunion sa fermeture.

A. M.

PRODUCTION DE LAIT À SAÏDA 10,44 millions de litres attendus

Une production de 10,44 millions de litres est attendue dans la wilaya de Saïda pour le semestre en cours, a-t-on appris mardi du directeur de l'Orolait.

Selon le responsable, M. Derouiche Abdelhamid, cet office a pu, en l'espace de deux ans, augmenter la production à 100%, soit 5,3 millions de litres durant le premier semestre de l'année 2007 et 8,06 millions durant la même période en 2008La capacité de production de lait est de 68 000 l/j et, selon la même source, cela est suffisant pour satisfaire les besoins des consommateurs de la wilaya qui ont besoin uniquement de 28 000 l/j.

En outre, le directeur de l'office du lait a ajouté que le reste de la production est destiné aux wilayas de Naâma, El-Bayadh et même Oran, en plus des daïras de Freneda (Tiaret) et Mohammadia (Mascara).

Il est prévu d'accroître la quantité de production à long terme pour atteindre 70 000 l/j soit 25 millions de litres par an à la faveur des mesures incitatives offertes par l'État aux éleveurs de bovins adhérents au système de collecte de lait.

Dans ce cadre, le responsable a fait savoir que les 215 éleveurs de bovins de la wilaya bénéficient actuellement d'un bonus de 12 DA pour chaque litre remis à l'office au lieu de 7 DA précédemment. **APS**

TÉBESSA 4 personnes périssent dans un accident de la circulation

Un père de famille, 40 ans, sa belle-mère, 75 ans, son épouse (30 ans) et son fils (12 ans) ont été victimes d'un tragique accident de la circulation survenu sur la RN10, quand un véhicule léger de marque Renault 20 venant de Tébessa se dirigeant vers la frontière algéro-tunisienne conduite par un contrebandier, en dépassant un camion à une vitesse vertigineuse, est entré de plein fouet dans un véhicule Peugeot 206 venant en sens inverse, se dirigeant vers El-Aouinet. La violence de la collision a entraîné la mort sur le coup du conducteur de la 206, de sa belle-mère et de son fils ; quant à son épouse, elle a succombé au cours de son évacuation vers Annaba.

Quant au chauffeur de la R20 et son compagnon, ils sont sortis indemnes. Cet accident a jeté un grand émoi et de la consternation au sein des usagers de ce tronçon routier où les contrebandiers ne cessent de semer la mort pour une goutte de carburant.

Saâdallah Djamel

RELIZANE La terre a tremblé à Ammi Moussa

Un séisme d'une magnitude de 4 degrés sur l'échelle de Richter a eu lieu à Ammi Moussa mardi dernier tôt dans la matinée, à 5h30, selon les services concernés. L'épicentre de cette secousse a été localisé à 30 km au sud de la wilaya de Chlef. Aucun dégât ni victime n'ont été signalés, sauf que la population des monts de l'Ouarsenis a été un peu prise de panique.

A. Rahmane